

Informations expresses

Numéro 80, hiver 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38680ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1995). Compte rendu de [Informations expresses]. *Lettres québécoises*, (80), 47–48.

I N F O R M A T I O N S E X P R E S S E S

Hélène Paul, Louise Bail Milot et Louise Hirbour, *Initiation à la littérature musicale* (préface de Charles Dutoit), Sainte-Foy, Le Griffon d'Argile, 1995, 578 p. (quatre disques compacts), 129,95 \$.

Comme le souligne le directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, dans la préface : « La musique classique s'est grandement popularisée ces dernières années, et l'accroissement constant du public de nos concerts en est une preuve éclatante. » Voilà une bonne raison pour que les auteures écrivent cette *Initiation à la littérature musicale* qui s'adresse autant aux mélomanes avertis qu'aux débutants. Essentiellement basé sur l'audition et l'analyse des chefs-d'œuvre du répertoire — Bach, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Purcell, Chopin, Champagne et plusieurs autres —, *Initiation à la littérature musicale* comprend un livre et quatre disques compacts. En plus d'étudier l'ensemble des formes et des styles du langage musical — la fugue, la sonate, le concerto, le lied, l'opéra, le folklore, la musique religieuse, etc. —, l'ouvrage présente les connaissances historiques, géographiques et idéologiques nécessaires à la compréhension des œuvres étudiées. Pour chaque forme musicale, les auteures renvoient à l'audition du disque compact avant d'en donner la définition, les caractéristiques qui la différencient des autres, la structure et l'historique. Viennent ensuite l'étude d'un compositeur avec notice biographique et la liste de ses principales œuvres ainsi que l'analyse d'une œuvre. Chaque chapitre offre au lecteur une bibliographie complémentaire. Aucune formation musicale particulière n'est requise pour aborder la lecture de l'ouvrage et, dans chacun des chapitres, le lecteur trouvera des connaissances adaptées à son niveau. Grâce à la méthode concise et claire et à l'audition d'enregistrement d'environ quatre-vingts œuvres ou extraits d'œuvres contenus dans les disques, vous pourrez affiner votre perception du phénomène sonore, accroître vos connaissances par l'étude et l'analyse des principales formes et structures du langage musical, acquérir une méthode de travail efficace, former votre sens critique et, enfin, affiner votre goût artistique. De plus, vous pourrez évaluer adéquatement votre apprentissage : plusieurs séries d'exercices sont présentées et les réponses sont fournies en fin d'ouvrage. Voilà, sur la musique classique, un excellent livre d'apprentissage ou de perfectionnement.

Gaston Blais, *Les révélations d'un expert en documents écrits. Le Sherlock Holmes de l'écriture*, Montréal, Quebecor, 1995, 216 p., 19,95 \$.

L'expert en écriture est une personne spécialisée dans la recherche des caractères et des particularités qui se trouvent dans l'écriture ou la signature d'un individu, à partir de règles de base établies, afin d'identifier le véritable auteur d'un document litigieux. L'ouvrage que vient de publier Gaston Blais a pour but de rendre le public plus

vigilant dans différentes démarches, en lui montrant l'astuce et les différents maquillages utilisés par les faussaires. Il se veut aussi un guide pour les juges, les avocats et les experts en écriture qui débutent dans cette profession, afin de les sensibiliser à l'importance de cette science et à la pertinence des questions auxquelles il faut soumettre ces experts lors de leurs témoignages devant la cour. Après plus de trente-deux ans d'expérience dans le domaine, l'auteur présente ses mémoires en révélant des faits authentiques, accompagnés de documents photographiques qui vous dévoileront l'ingéniosité d'individus pour le moins audacieux ! Il espère ainsi vous faire partager quelques-uns des plus intenses moments vécus par le biais de cette profession unique, rare et encore méconnue.

Robert Élie, *La fin des songes* (Présentation de Blandine Campion), Montréal, Bibliothèque québécoise, 1995, 224 p., 8,95 \$.

La fin des songes paraît en 1950 aux Éditions Beauchemin, en pleine Grande Noirceur, ainsi qu'il est souvent convenu d'appeler la période de l'histoire du Québec qui va de l'immédiat après-guerre jusqu'aux années soixante. Même s'ils sont de plus en plus nombreux à nuancer ce jugement, les historiens de la littérature continuent de réserver une place privilégiée au roman de Robert Élie qui, dès sa parution, fut unanimement salué par la critique comme le roman d'une génération : celle des intellectuels canadiens-français vivant à Montréal, dans les années cinquante.

La fin des songes est l'histoire d'une crise existentielle, où le sentiment d'enfermement le dispute à celui d'inutilité, jusqu'à conduire à la paralysie. C'est aussi le récit d'une soif d'absolu, telle que l'a éprouvée, au Canada français, la génération de La Relève, qui regroupa, entre 1934 et 1946, jusqu'au moment où la revue du même nom cessa de paraître, des écrivains, des poètes et des intellectuels chrétiens comme Robert Élie, Jean LeMoine, Robert Charbonneau et Saint-Denis Garneau pour ne nommer que ceux-là.

C'est dans ce contexte qu'il faut lire *La fin des songes* : Robert Élie y montre une foi inquiète et propose une œuvre qui témoigne du désarroi qui guette la société canadienne-française à un moment où elle accueille déjà les premiers signes de sa mutation.

Conrad Laforte, *La chanson de tradition orale. Une découverte des écrivains du XIX^e siècle (en France et au Québec)*, Montréal, Triptyque, 1995, 124 p., 18 \$.

La chanson populaire a toujours attiré l'attention des écrivains. À partir du XIX^e siècle surtout, elle a eu la faveur des romanciers et des nouvelliers. Conrad Laforte, spécialiste de la chanson folklorique, a donc étudié les relations entre la chanson et la littérature romanesque : pour la France, il s'est contenté de les esquisser ; pour le Canada français, il s'est attardé à les développer plus attentivement.

I N F O R M A T I O N S E X P R E S S E S

Il a décelé deux courants consécutifs ou deux étapes de cette vogue pour la chanson populaire en littérature. D'abord, à partir de 1830, les écrivains parsèment de chansons leurs romans et leurs écrits. Dans une seconde étape, qui commence vers 1852, les gens de lettres se font collectionneurs de chansons traditionnelles. Ainsi ont débuté les études de la chanson folklorique française sur les deux continents, études parmi lesquelles les travaux de Conrad Laforte ont marqué des jalons aujourd'hui incontournables.

Denise Pérusse, Micheline Lanctôt. *La vie d'une héroïne*, Montréal, l'Hexagone, coll. « Entretiens », 1995, 224 p., 21,95 \$.

Son som évoque la fameuse Bernadette du film de Gilles Carle, mais aussi l'ineffable Marie-José Laflour du petit écran, la féministe enragée de *Jamais deux sans toi*. Quant à la réalisatrice qui signe un cinéma tout à fait personnel, elle reste en même temps cette enfant terrible qui dénonce le manque d'audace des films québécois et la lourdeur de nos institutions. Le point de vue de l'artiste nourrit jusqu'au bout un regard lucide et critique sur la société québécoise et les arts.

Dans ces entretiens avec Denise Pérusse, spécialiste de cinéma et de littérature, Micheline Lanctôt a joué franc jeu en répondant aux questions portant sur son enfance, le théâtre, le cinéma, la télévision, la critique, les artistes et sa vision de la société. Cet ouvrage nous montre une femme éprise de liberté qui pratique la création artistique sans concession.

Francine Girard, *Apprécier l'œuvre d'art. Un guide*, Montréal, l'Homme, 1995, 192 p., 24,95 \$.

Qu'est-ce que l'art ? À quoi sert-il ? De Rembrandt à Cézanne, de Picasso à Riopelle, l'art fascine et déconcerte. Ce guide, accessible à tous, suggère des approches pour apprivoiser l'art : aller à sa rencontre et, peut-être, se laisser séduire. Art figuratif ou art abstrait, peinture ou sculpture, Francine Girard examine le contenu des œuvres, en scrute l'aspect formel — couleur et lumière, espace et rythme — avant de s'interroger sur leur signification. Pour mieux côtoyer les grands maîtres ou vibrer à l'art contemporain, elle propose une méthode d'analyse. Mais, avant tout, elle veut amener le spectateur à entrer en contact avec les œuvres, à jouir de l'art.

Roland Arpin, *Une école centrée sur l'essentiel*, Montréal, Fides, 1995, 48 p., 5,95 \$.

Roland Arpin expose dans *Une école centrée sur l'essentiel* les grandes lignes directrices qui permettent de repenser l'école. Selon l'auteur :

La pensée se développe à travers des démarches interdisciplinaires et multidisciplinaires, ce qui a pour effet que la richesse des uns s'ajoute à la richesse des autres. La fertilisation croisée s'applique maintenant à la démarche d'acquisition des connaissances ; ainsi le développement repose sur des bases fortes sur le plan

technique et riches sur le plan intellectuel. En somme, vous êtes condamnés [...] à être des hommes et des femmes pluriels, c'est-à-dire ouverts, créateurs, audacieux même, comme la société en a tant besoin. Vous devez donc être des personnes cultivées, dans le sens où l'entend Edgar Morin, c'est-à-dire capables de contextualiser, de globaliser et d'anticiper.

Roland Arpin a enseigné pendant quelques années au primaire. Il fut un haut fonctionnaire de la fonction publique québécoise et directeur du Musée de la civilisation à Québec. Il est depuis mars 1995 sous-ministre au ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Mary Jean Green, Marie-Claire Blais, New York, Twayne Publishers, 1995, 152 p.

Marie-Claire Blais a publié son premier roman, *La belle bête*, en 1959 chez Pierre Tisseyre et depuis ce temps elle a publié pas moins d'une vingtaine de livres — romans, nouvelles, pièces de théâtre et poésie — dont la majorité sont traduits en anglais. Son œuvre a fait l'objet d'analyse universitaire et de publication d'essais. De son côté, Mary Jean Green s'intéresse à l'œuvre de Marie-Claire Blais depuis plusieurs années ; elle est aussi l'auteure de *Fiction in the Historical Present : French Writers and the Thirties* publié en 1986, et enseigne la littérature française au Dartmouth College. Elle s'intéresse aussi à la littérature québécoise.

L'essai que publie Mary Jean Green sur l'œuvre de Marie-Claire Blais porte sur différents thèmes qui sont autant de titres de chapitres : « La révolte des adolescents » dans *Tête blanche*, *David Sterne* et *Pierre* ; « La fatalité du couple » dans *Le jour est noir*, *Les voyageurs sacrés*, *L'insoumise* et *Le loup* ; « La communauté des femmes » dans *Les nuits de l'underground* et *L'ange de la solitude*, et « Réflexions sur la vie d'une écrivaine » dans *Parcours d'un écrivain*.

Avec cette étude, Mary Jean Green jette un regard nouveau sur la lecture des romans de Marie-Claire Blais et sur la théorie de l'écriture féministe.

Jules Verne, *Le volcan d'or*, Montréal, Stanké, 1995, 288 p., 25,95 \$.

Le manuscrit du *Volcan d'or* a été découvert après la mort de Jules Verne. Sous la pression de l'éditeur Hetzel, Michel, le fils du célèbre écrivain, s'est livré à un regrettable « tripouillage » en le réécrivant entièrement, dénaturant certains passages et ajoutant même des chapitres. Après avoir retrouvé le manuscrit original, la Société Jules Verne l'a confié aux Éditions Stanké qui le publient pour inaugurer sa vingt et unième saison littéraire. Le roman se déroule au Canada. L'auteur s'est intéressé au Grand Nord canadien, le rude et sauvage pays que traversent deux cousins de Montréal. *Le volcan d'or* est enrichi d'une préface et de notes explicatives d'Olivier Dumas, président de la Société Jules Verne.

Denise Pérusse
MICHELINE LANCTÔT
LA VIE D'UNE HÉROÏNE



l'HEXAGONE

APPRÉCIER
L'ŒUVRE D'ART

Un guide



Francine Girard

l'Homme



Roland Arpin
Une école
centrée sur
l'essentiel

Fides

MARIE-CLAIRE BLAIS



MARY JEAN GREEN

Jules Verne
Le Volcan d'Or

